

## 11e dimanche ordinaire (St Jean à Moye) – 16/06/2024

Jr 1, 4-10 – Ps 70(71), 1-2, 5-6a, 7-8, 15ab.17 – 1 P 1, 8-12 – Lc 1, 5-17

Aujourd'hui en ce 11<sup>e</sup> dimanche ordinaire, avec un peu d'avance, Jean-Baptiste prend place dans notre célébration. Pour nous c'est sa fête et la nôtre aujourd'hui, au milieu de la nature.

Jean-Baptiste est le 1<sup>er</sup> saint de l'Église. Il tient une place importante dans son histoire et d'abord dans le peuple de Dieu. Ce peuple hébreu dans lequel peu à peu se dessine à travers les prophètes ou les hommes célèbres, le visage de quelqu'un qui va venir.

C'est ce que nous dit déjà Isaïe dans la 1<sup>e</sup> lecture. Ce peuple aura un rôle unique dans l'histoire humaine. « Tu es mon serviteur Israël ; en toi je manifesterai ma splendeur ». Tout au long de l'Ancien Testament, ce visage choisi par Dieu pour être son témoin, son signe, va être annoncé ou prendre le visage des prophètes, de cet envoyé qui prend soin de son peuple. Ce visage dessine peu à peu celui de Jésus lui-même : « Je ferai de toi la lumière des nations pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre ».

Jean-Baptiste prend sa place dans cette lignée de ceux qui sont à la fois les annonceurs et les témoins de la présence et de la volonté de Dieu.

St Paul, dans la 2<sup>e</sup> lecture, donne au roi David une place d'ancêtre à celui qui viendra comme Sauveur et il rappelle que Jean-Baptiste a préparé son arrivée, sa venue. Jean-Baptiste est réellement celui qui est choisi pour être le lien entre l'Ancien Testament qui annonce la venue d'un sauveur et l'arrivée de Jésus. Il proclame cette venue et demande de se tourner vers celui qui vient et surtout de ne pas s'attacher à lui-même qui n'est qu'un modeste messenger.

St Luc, dans l'évangile, nous parle justement de la naissance de Jean-Baptiste. Elisabeth, sa maman qui ne pouvait pas avoir d'enfant, fait confiance et devient maman. Ce qui est une grande joie pour elle, pour Zacharie le papa et tous les amis et voisins, et aujourd'hui pour nous.

Il s'appellera « Jean » et non Zacharie comme son père. Zacharie muet depuis qu'il avait douté de la venue d'un enfant, retrouve la parole. Ce n'est pas rien, et cela marque le changement : le temps de l'annonce, de la promesse était terminé, c'est le temps de la parole, de l'écoute, de la présence. Une parole nouvelle est à entendre et celui qui va mettre en route ce temps, c'est Jean-Baptiste : qui sera cet enfant ? Avec lui c'est le monde nouveau qui est annoncé, qui arrive. Et Jean-Baptiste va en être l'imprésario. « Ecoutez la Parole de Dieu qui se fait homme. Moi je ne suis que le modeste annonceur ». Il prend son temps et va au désert, c'est-à-dire le temps de prier, de méditer, d'accueillir son rôle et son message. Il lui faudra toute la force d'un convaincu pour convaincre, pour tenir le coup, vis-à-vis de ceux qui, instruits, veulent le faire taire.

Et Jean-Baptiste modestement, avec opiniâtreté, proclame son message : la venue de celui qui est promis, la nécessité de se convertir. Déjà avant le Christ, cela lui coûtera la vie ; il est le premier martyr de ce temps nouveau.

Jean-Baptiste, modeste, avec sa petite place dans l'évangile, a toute sa place dans la vie de l'Église. Il n'a pas encore tout compris, mais il est le lien entre ancien et nouveau temps.

Il peut être pour nous appel : c'est à nous aujourd'hui qu'il dit : « Tournez vous vers celui qui est venu, qui vient ; faites-en votre présent ».

Il peut être un modèle d'accueil et de vie d'une vocation, notre vocation de chacun(e).

Dans sa vie modeste et cachée, il entend, il découvre son appel, sa vocation. Rien ne va l'empêcher de répondre à l'appel de Dieu, d'annoncer, d'appeler à la conversion.

Il ne prendra pas la grosse tête pour ramener le message à son profit : « Ce n'est pas moi qu'il faut suivre », dit-il à ses disciples.

Jean-Baptiste fait partie de cette multitude qui, modestement, reste ferme dans sa foi, qui a une foi solide, même si on ne peut pas tout expliquer.

Il me semble que nous pouvons et devons mettre Jean-Baptiste dans le coup pour que nous sachions reconnaître, découvrir et accepter les différents appels de Dieu qui nous sont adressés dans notre vie de chaque jour, ne pas se décourager par un échec, par la crainte, l'indifférence. Il y a tant de services à inventer, à assurer, à vivre.

Qu'il soit un exemple et un encouragement pour tous ceux, jeunes ou plus âgés, à accepter des responsabilités tellement nécessaires dans l'Église et ailleurs, sans se laisser décourager par l'ambiance ou les sollicitations.

Il peut réellement aujourd'hui être un maître de vocation, de réponse aux appels du Seigneur.

Et puis, comme lui, comme sa venue a mis dans la joie les gens, sachons nous réjouir, remercier le Seigneur pour tous ceux qui se découvrent et vivent réellement en responsables de la venue du Christ parmi nous, qui ont le souci d'accueillir, de proposer et de vivre la Parole de Dieu. Il y a tant de jeunes et de moins jeunes qui cherchent un sens à leur vie. Il y a tant besoin de solidarité, de fraternité et tant de sollicitations pour s'enfermer sur soi, son avoir, sa situation, ses possibilités.

Jean-Baptiste nous invite toujours à regarder vers le Christ Jésus qui est toujours celui qui vient, Parole de Dieu, toujours présent à chacun, qui dit à chacun : « qui que tu sois, tu es précieux à mes yeux. Je t'aime. Le monde nouveau est pour toi. Tu es en route vers lui. Accueille-le, vis-le »